

Solangkun Thanongsi a pris soin de ne pas user de machinerie, au profit du travail manuel. L'objectif était clair : utiliser la main d'œuvre paysanne locale pour leur faire découvrir productions et méthodes biologiques, tout en leur offrant un revenu d'appoint. Chacun peut ici prétendre à une formation gratuite sur toutes les étapes de la fabrication de la soie. À chaque récolte (6 à 8 en moyenne par an), il distribue la moitié de sa production aux femmes qui souhaitent apprendre avec son épouse les techniques de tissage et de teinture. Quand l'apprentissage est terminé, Solangkun Thanongsi achète les écharpes.

Sa visée communautaire a pris une nouvelle dimension avec la pépinière destinée à fournir des boutures aux paysans et aux écoles primaires. *"Il faut apprendre aux enfants à réaliser un compost, utiliser les bio-pesticides et maîtriser la technique traditionnelle de la soie. Mon objectif n'est pas de faire du profit mais de former ceux qui pourront continuer après moi. Je pense à ça en premier"*, avoue-t-il.

L'idée est ambitieuse mais vient compléter la démarche accomplie deux ans auparavant. Avec l'aide de sa sœur, installée à Tokyo, et en collaboration avec une ONG japonaise, il a réuni les financements nécessaires à la construction de cinq bâtiments scolaires, utilisés aujourd'hui par 400 élèves des quatre villages environnants.

Ce n'était pas la première fois que les époux Thanongsi consacraient temps et énergie aux enfants. Bien avant l'aventure de *Phoudindaeng Farm*, leur maison est devenue le foyer de 16 enfants orphelins, souvent à la suite de fermeture d'institutions. Aujourd'hui, ils parrainent la scolarité de trois jeunes filles des villages et les emploient le week-end. *"Le maigre salaire va aux parents mais elles apprennent en même temps les techniques de la ferme"* explique-t-il.

**Intégrer les touristes** L'éducation, l'échange, piliers de sa philosophie l'ont amené à adhérer à l'association WWOFFER'S qui met en contact dans le monde, exploitations biologiques et travailleurs volontaires. Les voyageurs qui s'y arrêtent, sont embauchés pour des travaux physiques et pour apprendre l'anglais aux enfants. Jason, canadien de 28 ans est resté libas trois mois et avoue avoir compris



ici *"le vrai sens de la communauté, ce que cela peut créer"*. Ellen et James, tous deux anglais sont partis en Asie avec l'intention de donner de leur temps pour un travail volontaire. On leur a parlé de *Phoudindaeng Farm* au Vietnam et ils ont commencé à désherber le lendemain de leur arrivée. *"L'échange est très important. Par exemple, ce sont les touristes qui m'ont donné l'idée du restaurant en ville"*, reconnaît Solankun Thanongsi.

Et lui-même a aussi un réservoir d'idées pour un tourisme plus intelligent et respectueux. Chaque voyageur utilise en moyenne 2 à 3 bouteilles d'eau en plastique par jour, alors qu'il est possible — comme il le fait au restaurant — de remplir une même bouteille à des containers de 20 litres, pour le même prix.

*"Le Laos encore peu pollué, l'est cependant de plus en plus, avec l'arrivée de produits manufacturés — principalement de la Chine — que l'on ne sait pas recycler. Avant, nous utilisions les feuilles de bananiers pour emballer et le bambou pour*

*conserver. Aujourd'hui, les bouteilles des voyageurs posent problème"*.

Solankun Thanongsi continue de réfléchir aux déchets des touristes et poursuit le plus intéressant projet de développement de la région (et peut-être du pays...) Les touristes ont la chance de pouvoir le soutenir par le restaurant (le meilleur de la ville et aux mêmes prix !) ou en achetant ses écharpes de soie à la ferme. N'hésitons pas !

Texte et photos Magali Tirel,  
Anne Vigna

#### Pour s'y rendre ?

- Restaurant biologique : au bout de la rue centrale, sinon demandez "Mister Tea", surnom de M. Thanongsi pour les touristes
- Ferme : à 24 km de Vang Vieng : les départs pour les descentes de la rivière se font depuis sa ferme.

L'Association Loi 1901 *EchoWay* recense les lieux du tourisme solidaire accessibles au voyageur partant seul. Le site [www.echoway.org](http://www.echoway.org) propose un certain nombre d'objets et de gestes écologiques pour réduire son empreinte pendant son voyage.